

## LE PÊCHEUR ET LE ROI DES POISSONS

*Claude Seignolle - Contes de Guyenne - n°3*

*On raconte cette version à Payzac (Dordogne). Elle est moins équilibrée mais, par endroits, plus détaillée. Je ne cite que les passages pouvant compléter la précédente :*

Un pêcheur allait tous les jours à la pêche et attrapait toujours le Roi des poissons. Chaque fois, il disait:

- Relâche-moi dans l'eau, tu attraperas tous les poissons que tu voudras. Et chaque fois le pêcheur le remettait à l'eau. Et chaque fois le pêcheur revenait chez lui chargé de poissons.

Un jour, sa femme lui demanda comment il faisait pour attraper tant de poissons alors qu'autrefois il rentrait la musette vide.

Le pêcheur lui dit :

- J'attrape de temps à autre le Roi des poissons qui me demande de le remettre à l'eau. En récompense, il me laisse pêcher tous les poissons que je veux.

Lorsqu'il eut fini, sa femme lui dit :

- Si tu le prends à nouveau, ramène-le moi, je veux le manger ... Le lendemain, le pêcheur prit à nouveau le Roi des poissons.

- Relâche-moi, commença-t-il.

Mais le pêcheur lui dit tout de suite :

- Ma femme s'est enfié de toi et elle veut te manger. Il faut que je te ramène chez moi.

- Bon, répondit le Roi des Poissons. Eh bien, tu donneras ma tête à ta chienne, elle aura trois jolis chiens. Tu donneras mon ventre à ta jument, elle aura trois beaux poulains. Tu donneras mon corps à ta femme, elle aura trois beaux fils. Ma queue tu la partageras en trois et tu la planteras

dans le jardin ; il y poussera trois belles se flétrira ce sera qu'un de tes fils se trouve en danger.

Lorsque ses trois fils furent grands, le père leur donna un fusil à chacun.

Le plus âgé partit à la chasse et rencontra une fille belle et douce avec laquelle il se maria.

Le premier soir de leurs noces, il aperçut, par la fenêtre de la chambre, un château d'où sortait une musique mélodieuse.

Il dit à sa femme :

- Que se passe-t-il dans ce château ?

- N'y va pas, lui répondit-elle, car tous ceux qui y vont n'en reviennent jamais.

Pendant que sa femme dormait, il se leva et se rendit au château avec son cheval et son chien.

Il frappa à la porte. Une vieille femme vint et lui demanda : - Voulez-vous entrer ?

- Oui.

- Alors, donnez-moi un de vos cheveux.

Il donna un de ses cheveux et il put entrer.-

Aussitôt, une chaîne sauta au cou du chien et le tira aux chenets ; là il fut étranglé. Le cheval creva également à l'écurie. Quant à l'homme, il eut le cou tranché.

Au même moment, dans son jardin, le vieux pêcheur passa à côté des trois roses et il en vit une qui se flétrissait .

.....

*Le cadet part avec son fusil au secours de son aîné. Il lui arrive la même aventure. Une autre rose flétrit. Le benjamin part au secours de ses deux aînés.*

*Après avoir fait la même chose que les deux autres, il arrive devant la porte du château et frappe de toutes ses forces .*

.....

- Je veux entrer.

La vieille apparut et lui dit :

- Donnez-moi un de vos cheveux.

- Je n'ai pas besoin de donner mes cheveux pour entrer.

Il entra de force, vit ses frères décapités gisant sur le sol, les chiens étranglés, et, dans l'écurie, les chevaux crevés.

Il fut prit d'une grande fureur.

- Vieille, dépêche-toi de réveiller ces hommes, ces chiens et ces chevaux.

Alors, elle courut ouvrir un placard et en tira un petit pot de graisse avec laquelle elle recolla la tête des deux frères. Ils se levèrent aussitôt en bâillant. Il en fut de même avec les animaux. Dès qu'ils furent enduits de graisse, ils se mirent les uns à aboyer les autres à hennir.

Puis le benjamin ordonna aux chiens:

- Brise-Fer, Brise-Tourte et Guigne-Tout (1), mettez-vous après la vieille et ne laissez rien de sa carcasse maudite.

Les deux aînés, honteux d'avoir été sauvés par leur jeune frère, décidèrent de le tuer. D'un coup de sabre, ils l'étendirent raide mort et s'enfuirent.

Mais, pris de remords, ils revinrent auprès de leur victime, voulurent le rappeler à la vie et dirent à Brise-Fer :

- Brise-Fer, toi qui as tout vu et qui sais tout, reviens au château et rapporte-nous le petit pot de la vieille.

Une fois frotté avec la graisse, le jeune frère se leva et dit :  
- Comme je dormais bien !... Pourquoi m'avez-vous réveillé ?

*Puis, ils vont chez leur frère aîné.*

*Il est ensuite question pour la femme de retrouver son mari parmi les trois frères qui se ressemblent. Mais c'est une tâche facile car elle a eu soin de le marquer « dans ses cheveux ».*

(1) C'est seulement à ce moment que nous apprenons leur nom.